

sieurs ont été consolés dans leurs souffrances par des apparitions de la Mère de Dieu.

(On sait que parmi ces martyrs, 26 ont été canonisés en 1862, et 205 béatifiés en 1867).

Enfin, avec quantité d'ouailles, tous les pasteurs disparurent dans la tourmente ; il ne resta plus ni évêque, ni prêtre. Le pays fut entièrement fermé aux étrangers ; et pendant près de deux siècles et demi, tout faisait croire en Europe qu'il ne restait plus rien de la brillante chrétienté Japonaise.

Mais cette Eglise fondée sous les auspices de Marie et élevée dans son amour, ne pouvait pas périr. A défaut de prêtre, Elle en prit Elle-même le soin et la direction. Elle fut l'étoile qui guida les fils des martyrs, pendant cette longue et affreuse nuit ; Elle fut la colonne lumineuse qui marcha à leur tête : le culte de cette Mère bien-aimée, enraciné dans les familles, y maintint en même temps toute la religion.

En 1847, lorsque le Japon paraissait aussi inaccessible que jamais, le Pape Pie IX, par l'inspiration d'en Haut, déclara la sainte Vierge patronne principale de tout l'Empire japonais, sous le titre de Son Très Saint Cœur.

Enfin, en 1854, l'année où le même Souverain Pontife proclamait le dogme de l'Immaculée Conception, le Japon si longtemps fermé, s'ouvrait de nouveau aux étrangers et aux prédicateurs de l'Evangile.

Mais tout n'était pas fait.....Les ministres protestants s'installèrent les premiers. Les descendants des anciens chrétiens vinrent les voir (en cachette, car ils étaient toujours sous le coup de la persécution), espérant de rencontrer en eux les successeurs de ceux qui avaient converti et formé leurs ancêtres. Hélas ! ils ne trouvèrent point *Santa Maria*, et s'en retournèrent désolés.

Mais bientôt une église catholique s'éleva aussi. Elle fut terminée au mois de février 1865, et dédiée aux 26 martyrs Japonais canonisés en 1862. Dans cette église on érigea un autel à Notre-Dame, et au-dessus de cet autel, on plaça la statue de cette auguste Mère tenant son Enfant dans ses bras.

Dès que l'église fut ouverte au public, on remarqua tous les jours grande affluence de visiteurs...Les descendants des martyrs étaient en présence de *Santa Maria*, ils avaient retrouvé les prêtres des anciens jours. Le 17 mars, ils se révélèrent à l'un d'eux, le Père Petitjan, qui l'année suivante, fut établi par le Saint-Siège pour les gouverner, avec le titre d'évêque de Meriophyte et Vicaire Apostolique de tout le Japon.